******

***« Sensibilisation, mobilisation et conscientisation des communautés de Zamai et Moskota sur la protection contre l'exploitation et les abus sexuels en contexte d’urgence humanitaire »***

**FICHE TECHNIQUE**

**SEANCE DE DISCUSSION AVEC LES FILLES ET LES FEMMES SUR L’EXPLOITATION ET LES ABUS SEXUELS SUR DES HUMANITAIRES SUR LES BENEFICIAIRES (PEAS) ET LES STRATEGIES DE REMONTEES DE PLAINTE**

**THEME : « Dénonçons pour mettre fin à notre exploitation »**

**Décembre 2021**

|  |  |
| --- | --- |
| **CONTEXTE ET JUSTIFICATION** | Les filles et les femmes sont les plus souvent exposées aux violences liées à la question du genre dans la zone ou les humanitaires interviennent le plus. Souvent ne savent pas à qui se tourner et se replient sur elles-mêmes et cela est dû le plus souvent à des stéréotypes sociaux en ce qui concerne les abus et exploitation sexuels dont elles sont victimes au quotidien. On les accuse d’être des provocatrices, ce qui fait qu’il y a un silence autour de la question. Elles sont traumatisées par le regard de la société sur elles et n’osent pas s’exprimer dans la plus part des cas. C’est qui les rend plus vulnérables. Ces abus et exploitations s’expliquent par d’échange d’argent, d’emploi, de biens, ou des services contre des rapports sexuels y compris des faveurs sexuels. Il est nécessaire d’aider ses filles et femmes de cette communauté en leur expliquant qu’il y a des comités communautaires PEAS qui ont été mis sur pied dans les 02 communautés;Ces différentes actrices sont des volontaires acquis à la cause qui s’engagent à mener des actions préventives (sensibilisations, causeries éducatives etc.…) sur la PEAS, la dénonciation des cas, le suivi des mécanismes de remontée des plaintes.Il s’agit donc d’organiser les séances de discussions et de causeries avec les filles et les femmes leaders des communautés et des groupes d’associations afin de discuter sur les questions liées aux actes d’exploitations et d’abus sexuels que pourrait commettre les acteurs humanitaires sur elles à l’occasion des interventions des humanitaires dans leurs localités. Ces échanges visent essentiellement à attirer l’attention sur ces actes qui se produisent souvent et dont sont victimes et ont peur d’en parler, pis encore, que les communautés tendent à normaliser et à encourager. Il est surtout question de les informer sur les principes fondamentaux qui régissent l’assistance humanitaire, principalement régie par **LA GRATUITE et LE RESPECT DE LA DIGNITE HUMAINE. En ce sens, AUCUNE AIDE NE DEVRAIT FAIRE L’OBJET D’UN ECHANGE DE QUELQUE NATURE QU’IL S’AGISSE**. Il est encore plus important de faire comprendre à l’ensemble de la communauté, par elles que les actes d’abus et d’exploitations sexuelles qui pourraient survenir lors des interventions humanitaires sont formellement interdites par les Nations Unies, et de ce fait, sévèrement punies par le Système des Nations Unies. C’est dans cette optique que sont organisées des sessions d’échanges et de discussion avec les femmes et les filles dans les localités de Zamai et Mozogo. |
| **Objectifs de la rencontre de discussion** | * Sensibiliser en renforçant leur capacité sur les actes d’exploitation et d’abus sexuels qui surviennent à l’occasion des interventions humanitaires
* Informer les filles et les femmes leaders sur les principes de l’assistance humanitaire régis par la gratuité et le respect de la dignité humaine
* Amener les filles et les femmes leaders à briser le silence sur les situations d’exploitation et d’abus vécus à dénoncer ;
* Susciter un engagement personnel de ces filles et femmes à sensibiliser leurs paires.
 |
| **Cibles de la rencontre** | Cette rencontre cible 25 filles et femmes dont :* 10 Les leaders des associations de jeunes filles
* 15 Les leaders des associations de femmes
 |
| **Resultats escomptés** | Les résultats ci-après sont attendus à l’issue de cette action :* Les filles et les femmes soient capacités les stratégies de prévention des exploitations sexuelles et des abus sexuels des humanitaires sur les bénéficiaires ;
* Les filles et les femmes se proposent volontaires comme les ambassadrices de défense de la cause des consœurs en situation d’exploitation et d’abus ; Les femmes et les filles comprennent le principe de l’aide humanitaire ;
* Les femmes et les filles comprennent bien les actes d’abus et d’exploitation sexuels commis lors des interventions humanitaires ;
* Elles prennent l’engagement et se sentent concernées pour mener des sensibilisations dans leurs groupes respectifs ;
* Les participantes acceptent de briser le silence autour de la question de PEAS sachent faire remonter leur plaintes vers les comités mis en place, les relais ou intervenants sociaux ;
 |
| **Lieux des rencontres** | Les rencontres se tiendront dans les communautés de Zamai et à Mozogo dans 2 sites distincts |
| **Méthodologie** | La méthode d’échange participative est privilégiée. Cette méthode consiste à faire participer activement les femmes et les filles. L’accent sera beaucoup plus mis sur l’accueil pour que toutes se sentent à l’aise et éviter que certaines participantes timides ne se sentent pas frustrées. Leurs rassurer de la confidentialité des informations qui sortiront lors des échanges. |
| **Axes de la discussion** | La discussion va s’articuler sur des points essentiels suivants :* Introduire clairement l’objet de l’échange, en expliquant clairement que l’on parlera de la prévention des cas d’abus et d’exploitation sexuels commis par les acteurs humanitaires sur les bénéficiaires de l’aide ;
* Faire comprendre la notion de l’aide humanitaire et le principe de la gratuité (c’est quoi l’aide humanitaire ? Selon vous est que l’aide est gratuite ou payant c'est-à-dire en échange de quelque chose ? Si oui, que peut-on échanger pour avoir de l’aide ? qui est bénéficiaire de l’aide et qui est acteur ou intervenant (Pour clôturer, est ce que c’est normal qu’une ou une bénéficiaire ait une relation avec un acteur humanitaire)

Cependant, quelques questions ouvertes leurs seront posées pour susciter en eux des témoignages en lien avec la thématique PEAS à savoir : * **Que pensez-vous de l’aide que vous recevez ?**
* **Avez-vous accès à cet aide ?**
* **Que pensez-vous des interventions des animateurs endogènes ?**
* **Est-ce qu’on vous a déjà demandé quelque chose en échange de cette aide ?**
* **Avez-vous vu des filles ou des femmes de votre entourage donner des faveurs en échanges de ces aides ?**
* **Est-ce qu’il y a des parents ou maris qui encourageraient des femmes ou des filles à proposer des faveurs aux personnes qui apportent de l’aide ?**
* Comprendre les actes d’abus et d’exploitation sexuelle sur les bénéficiaire (prévenez leur que nous allons aborder un sujet sur lequel les gens n’aiment pas s’exprimer en public : les questions d’abus sexuel : ensuite demander leur ce qu’est abus ou exploitation sexuelle : expliquer leur ensuite clairement les types d’abus et d’exploitation sexuelle.
* Ensuite, entrer donc dans la PEAS pour leur montrer que ces actes sont néfastes, négatifs, interdits, car de l’exploitation.
* Clôturer en leur expliquant que c’est l’objet de ce projet, prévenir les communautés que ces actes sont interdits et sévèrement punis par le système humanitaire. Et qu’il leur revient désormais la responsabilité en tant que leader communautaire d’aller informer, sensibiliser et conscientiser le reste de la population, notamment ceux qui leur sont proches dans les organisations diverses.
* Leur demander si d’aucuns voudraient qu’on les apporte l’appui pour sensibiliser dans leur groupe, et que les groupes les plus sensibilisés seront récompensés en décembre par le projet.
 |
| **Exposé sur le PEAS et ces principes** | **L’exploitation sexuelle désigne le fait d’abuser ou de tenter d’abuser :*** D’un état de vulnérabilité
* D’un rapport de force inégal ou
* Des rapports de confiance

A des fins sexuelles, y compris mais non exclusivement en vue d’en tirer un avantage pécuniaire, **social ou politique ;****Abus sexuel toute atteinte sexuelle ou toute menace commise*** Avec force,
* Avec contrainte
* Ou à la faveur d’un rapport inégal

**Discuter avec elle sur les mécanismes locaux de remontée des plaintes** |
| **Clôture de l’activité**  | **Prendre le maximum de photo, surtout les photos actives où les gens s’expriment, prenez aussi les photos de dos ;****A la fin, demander 2 interviews (fille/femme) et demander leur ce qu’ils pensent de la séance de discussion qui vient de se tenir, ce qu’ils retiennent de particulier, si cela va l’aider, comment compte-t-il le faire connaitre aux autres.** **(Faire signer les fiches de consentement aux personnes que vous allez passer en interview et demander le consentement global à tous les participants pour l’usage des photos).** |